

Séminaire pluriannuel "Local, national, global"

2e année / Programme 2009-2010

ENS-EHESS, Master « Enquêtes, Terrains, Théories » Cycle thématique pluridisciplinaire de M2

Les premiers et troisièmes jeudis matin, de 10h à 13h, du 15 octobre au 4 février
ENS, Campus Jourdan, 48 boulevard Jourdan, Paris 14e, en salle 10 (sauf le 3 décembre en salle D 131)

Responsables du séminaire : Blaise Wilfert-Portal, Romain Bertrand, Christian Topalov et Anne-Christine Trémon. Ce séminaire est ouvert aux étudiants de master et de doctorat, quel que soit leur établissement.

Contact : Blaise.Wilfert@ens.fr

Le 15 octobre : Introduction générale.
Introduction du séminaire : méthodes de travail, outils de recherche, principes de validation.
Situation de la question des échelles dans les sciences sociales appliquées aux territoires.
Présentation des terrains de recherche par les étudiants.

Le 5 novembre : Circulations 4
Blaise Wilfert-Portal (ENS)
L'inter-nationalité intellectuelle dans l'Europe des nations : les circulations littéraires dans le champ du pouvoir européen autour de 1900.

Le 19 novembre : Pouvoirs 3
Simona Cerrutti (EHESS)
Les territoires des justices marchandes à l'époque moderne.

Le 3 décembre : Circulations 5
Michel Espagne (CNRS-ENS)
L'horizon anthropologique des transferts culturels.

Le 17 décembre : Espaces 3
Pierre-Yves Saunier (CNRS)
Circulations, connexions et espaces transnationaux : autour du "Palgrave Dictionary of Transnational History".

Le 21 janvier : Pouvoirs 4
Jean-Louis Halpérin (ENS)
Face aux mondialisations du droit : macro-histoire du droit ou études locales ?

Le 5 février : Espaces 4
Sophie Houdart (CNRS)
L'universel à vue d'oeil : l'exposition internationale japonaise de 2005

Objet du séminaire

Ce séminaire pluriannuel se propose d'aborder, à partir des traditions multiples et contrastées de l'histoire, de l'anthropologie et de la sociologie, la question de la spatialisation de l'expérience sociale, du local au global en passant par le national. Comment penser les circulations et les connexions entre les lieux, et la production de sphères sociales locales ? En quoi les rapports sociaux sont-ils reconfigurés par la compression spatio-temporelle et l'extension des chaînes d'interdépendance ? Comment prendre en compte à la fois la généralisation de la forme Etat-nation et les nationalismes à longue distance ; ou le redéploiement des fonctions étatiques aux niveaux infra- et supra-nationaux ? De l'histoire transnationale ou connectée à l'ethnographie globale, de la sociologie des migrations aux études culturelles

postcoloniales, de l'étude des transferts culturels à la sociologie constructiviste des relations internationales, les approches sont multiples. Parvenir à une saisie de ces enjeux essentiels pour les sciences de la société requiert de la lucidité méthodologique, de la profondeur de champ chronologique et de solides enquêtes de terrain. Parce qu'il s'agit avant tout de déployer les manières de faire et de penser d'un champ de recherche foisonnant et multiple afin de permettre aux étudiants de lancer leur propre recherche dans ce domaine, le séminaire invitera très largement des chercheurs qui publient dans ces champs de recherche. Les étudiants pourront discuter leurs travaux et, en écho, présenter les leurs.

Ce séminaire pluriannuel vise donc à discuter des recherches en sciences sociales où la dimension des échelles d'analyse et des connexions spatiales est au cœur de l'objet. Il n'a pas pour vocation de « couvrir » le domaine qu'il aborde en un nombre fini de séances. Trois axes orienteront ce travail collectif : pouvoirs, espaces et circulations. Il s'agit surtout d'orientations de recherches, de terrains empiriques : l'axe « pouvoir » nous amènera à explorer des figures et des configurations de pouvoir dans leur articulation avec la complexité des territoires sur lesquels ils cherchent à s'appliquer ; l'axe « espaces » nous orientera vers l'étude des modalités de la construction sociale des espaces eux-mêmes, du local à l'international et au global, comme dimension de la praxis, comme catégorie discursive et savante, comme ressource mobilisable ; l'axe « circulations » nous invitera à suivre les mouvements des personnes, des objets et des contenus symboliques comme révélateurs des logiques à l'oeuvre dans la spatialisation des mondes sociaux et politiques. Ces axes de recherche ne seront naturellement pas épuisés dans l'année, ils seront donc tous poursuivis les années suivantes.